















PLATINE PLUS



LINDA McLEAN : Betty's Room
Une folk-pop mature,
ça vous dit ? Linda vient de Toronto et compose avec son acolyte Andy une musique qui ne révolutionne rien mais coule de source, tentée ça et là par le rock

(Choose That Road). L'ensemble met en relief les atouts de la dame : une vraie voix, souple et ample, et des talents de songwriter qui ne demandent qu'à fleurir, traitant d'intimité avec bonheur (Beauty) d'amour et de rêves. Adulte sur tous les plans, ce CD se laisse écouter à la fois sans passion (le son est sans doute trop propre) ni déplaisir. (ES) (Me & My, Distribution France : Nocturne

SUICIDE OF MISS MELANCHOLY: Integrity Is Plastique

Le seul mot qui vienne à l'esprit à l'écoute de ce genre d'acte musical, c'est peutêtre... obscur. Un certain Joshua Frattarola (caché derrière, homme à tout faire) accouche d'une musique dite indépendante/ expérimentale, ne se rattachant à aucun genre précis (rock, jazz, bruit, méditation ?) et demande à être accueilli sans à priori. C'est fait. Restent des morceaux ni faits ni à faire, bribes de chansons qui pourraient un jour exister, respirer, se détendre un peu et oublier la psycho 2 minutes. Elliot Smith, à qui ce CD est dédié, ne doit pas reconnaître ses rejetons. (ES) (www.teahaile.com)
AMBERJACK RICE: New Roots



Etrange objet, qui débute par un bluesrock à la Thorogood mixé avec des moufles et chanté comme un ours levé du pied gauche, qui poursuit avec une ballade country ré-

ussie (Slow Children At Play) une poignée de chansons à boire, du gypsy swing brico-lo (This Should Be The Past) et du gospel anorexique. Bref, tout et rien, de l'amateur (la voix, très très limite) et du coeur (le côté instrumentiste touche à tout, la variété de styles) un amour certain de l'americana. Il est du Tennessee, joue à Austin avoue 2 K7 et 2 CD. Mais pour le reste, c'est une autre aventure... (ES) (www.amberjackrice.com)

LAUREN BRADDOCK (Last Dawg)

Ce n'est pas parce que son père a composé D-i-v-o-r-c-e pour George Jones et Tammy Wynette que Lauren devait chanter de la country. Elle s'est forgé un style, difficilement classable, mêlant rock, variété (agréable, certes, mais variété) un peu de blues et de bluegrass, ce qui fait que seuls 3 morceaux ressortent sur les 15 : Don't Turn Away, un country rock sauce Nashville pop sur lequel elle prend une voix de gamine, Someone I Don't Know presque a capella, et Plows In Our Fields, assez celtique avec le tin whistle. Le reste ne fait guère vibrer mes oreilles de vieux rocker. (BB)

(Behavey Music, 2817 West End Ave nº 126-203, Nashville, TN 37203)

MERLE HAGGARD: Rainbow Stew Live At Anaheim Stadium (MCA 31101)

Réédition à prix modique d'un album public de 81 et Merle au faîte de sa gloire. Les classiques de l'époque (Misery & Gin, Back To The Barrooms Again) et antérieurs (The Running Kind, Lonesome Figitive, Sing Me Back Home). On éprouve toujours le même plaisir. De quoi en remontrer à bien des jeunots actuels. (BB)

MiLWAUKEE: Comme Une Etoile



Ce trio breton composé de Ducky Jim (vo, gtr, bjo) Gaktan (vo, gtr) et Roselvne (bss) en est à son deuxième CD (Le Cri avait présenté Good Old Times en 2001). Grâce à un invité

sur presque chaque titre (drm. acc. har. fdl). ils iouent du rock des 50's, du bluegrass, du country/ folk, un peu de cajun et de swing. Cinq compositions en français côtoient des reprises de Buddy Holly, Eddie Cochran, Hank Williams et Brian Setzer. (DF)

(Mil 002 Count-West 02-98-82-76-58) **BLUES TRAVELER:** Truth Be Told



Groupés autour du chanteur / harmoniciste John Popper, album studio entièrement réalisé par le groupe : Chan Kinchla (gtr, Brendan Hill (drm), Tad Kin-chla (bss) et Ben Wil-

son (key) les deux derniers fraîchement recrutés. L'ensemble verse parfois autant dans le folk que dans le blues. C'est en fait le disque du chanteur dont on peut penser. sans aucune indication, qu'il est aussi l'auteur des morceaux. (JLF)

(Sanctuary/ Dist. BMG France **ROBERT CRAY: Time Will Tell**



Annoncé comme un mix entre pop, soul et blues. Avec un parcours qui est souvent passé plus près de la variété que du blues (avis personnel) Robert Crav peut avoir quelque cho-

se de déroutant. On est en droit d'être déçu si on attend un CD de pur blues, c'est bien plus proche de la soul. Mais, ça s'écoute avec un certain plaisir : la voix est belle, les accompagnements soignés, on sent le métier du bonhomme, sans pour autant être emballé par ses choix. (JLF)

(Sanctuary/ Dist. BMG France) MIGHTY SAM McCLAIN One More Bridge To Cross



Disque très inspiré, à la limite mystique, par un chanteur à la voix un peu voilée (prise de son?) et sans doute plus très jeune. Curiosité : le déuxième mor-

ceau, Witness, est dû (en partie) à J.J. Milteau ! Au delà du message colporté, on a là un album qui se laisse écouter, flirtant parfois avec la Soul. Il y a plus gai, tant au niveau des textes que de la musique, mais ça s'écoute. (JLF) Mighty MusicPO Box 321 Epping, NH 03042

MICHAEL BURKS Smell Smoke Alligator



Flying-V qui tue et grosse voix (mais pas forcée), bonne recette pour du bon gros blues urbain, qui vire au funky dès le deuxième morceau! Et ne s'en départit pas vraiment jus-

qu'au bout. Plus soul que blues, donc, avec force orgue en renfort de la guitare, le CD plaira aux amateurs du genre, sans soulever l'enthousiasme du fan de 12 bar.. Dommage. (JLF) (Alligator/ Dist en France)



THE BRIAN WILSON **PRODUCTIONS**

Pet Projects (Ace Rds 851)

Si vous voulez retrouver l'ambiance 60's des Beach Boys, réécoutez cette petite perle alignant des chansons écrites et/ ou produites par Brian Wilson pour de nombreux interprètes : Sharon Marie, The Survivors, Gary Usher, The Honeys, American Spring, The Laughing Gravy, Rachel & the Revolvers, Paul Petersen et Glen Campbell. On v retrouve tout le savoir-faire du maître (dont Paul McCartney disait que Pet Sounds était l'album qu'il aurait voulu écrire avec les Beatles!) des mélodies aux voix en passant par les arrangements. Un grand moment de nostalgie mêlé de joie de vivre.

JORMA KAUKONÉN WITH TOM HOBSON

Ouah (RCA/ BMG Heritage)

Entre 2 albums de Hot Tuna, après l'aventure du Jefferson Airplane, Jorma put, en un peu plus de 2 ans (octobre 72 - mai 74) mettre sur pied un projet qu'il avait en tête depuis quelques années : enregistrer un Lp acoustique avec Tom Hobson. Il n'eut pas l'honneur de figurer dans les charts, mais il reste une perle dans la discographie solo du guitariste à la voix si particulière : la douceur des mélodies, le jeu limpide de la guitare, en font une référence du genre, où le blues côtoie la très bonne variété. L'édition 2003 propose 4 bonus intéressants. **DELANEY & BONN**iE

AND FRIENDS

D & B Together (CBS/ Legacy)

Du gospel au blues en passant par la soul et le rhythm and blues, ce duo de choc enregistra cet album, dernier d'une série de six, en 72 année de la séparation du couple où avec une pléthore de pointures de la scène musicale de l'époque (Eric Clapton, Duane Allman, Leon Russell, Billy Preston, Dave Mason, Tina Turner, etc.) signant un sommet de la bien nommée American roots music. Tout est excellent (mélodies, voix, instruments) et les bonus, extraits d'albums solo des 2 protagonistes (1972 à 1973) complètent bien cet opus indispensable chacun y reconnaîtra le tube Groupie (Superstar) repris par The Carpenters.

AL KOOPER/ MIKE BLOOMFIELD

The Lost Concert Tapes 13/ 12/ 68 (CBS/ Legacy)

Lors des concerts de Al Kooper et Mike Bloomfield de la fin de 68, dont le dernier sera édité en LP sous le titre Super Session, tout fut plus ou moins enregistré puis perdu ou oublié. Ce CD met à disposition des prises des 13 et 14 décembre 68 au Fillmore East, avec un invité de choix sur un morceau d'anthologie It's My Own Fault de près de 11' : Johnny Winter, guitariste de blues presque inconnu ; quelques jours plus tard il signait chez Columbia. Un très bel album de blues vivant et rebelle.

Autres albums intéressants dans la collection Colulmbia Legacy: New York Tendaberry (1969) et Gonna Take A Miracle (1971) de Laura Nyro et You've Got A Friend, Best Of de James Taylor.

(Serge MOULiS)